



## LE PLAN FRANÇAIS DE SÉCURITÉ SOCIALE A 80 ANS

Retour sur l'une des originalités de ce Plan

### L'UNIFORMITÉ DES PRESTATIONS :

« **Chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins** »

1. **Chacun cotise selon ses moyens...** par une participation proportionnelle à ses revenus,
2. **Chacun reçoit selon ses besoins :** le budget ainsi alimenté permet en permanence à chacun de bénéficier de prestations uniformes : **à besoins identiques prise en charge identique, quel que soit le montant de nos cotisations. La redistribution est ainsi totale et équitable.**

**Mais l'idée du « BOUCLIER SANITAIRE » menace ce grand et beau principe de Solidarité** et viendrait s'ajouter à tous les reculs imposés sur les remboursements et l'accès aux soins.

En effet dans son dernier rapport sur l'assurance-maladie la Cour des Comptes a remis sur la table ce concept d'un "Bouclier Sanitaire". Ce dispositif, inspiré du modèle allemand, **plafonnerait le reste à charge des patients proportionnellement à leurs revenus pénalisant à terme tous les ayants-droits.**

**Les conditions de ressources seraient donc prises en compte deux fois :**

1. **Une première fois pour alimenter le budget de la sécu,**
2. **Une deuxième fois pour conditionner le montant du remboursement des prestations.**

Motivée bien sûr par le « déficit » artificiellement créé du budget de la sécu, la Cour des Comptes « oublie » aussi qu'une mesure de justice sociale comme l'arrêt des exonérations des cotisations dites « patronales », réglerait durablement ce problème. Sans parler de l'égalité du salaire hommes/femmes, de l'augmentation des salaires ou encore les 200 milliards de cadeaux sans conditions faits chaque année au patronat...etc.

La remarque prémonitoire d'Ambroise Croizat se vérifie encore :

«**Rien ne pourra se faire sans vous... La Sécurité sociale n'est pas qu'une affaire de lois et de décrets. Elle implique une action concrète sur le terrain, dans la cité, dans l'entreprise. Elle réclame vos mains... Ne parlez pas d'acquis sociaux, mais de conquis sociaux, car le patronat ne désarme jamais** », Ambroise Croizat.

Sans notre intervention massive sur le terrain, rien ne se fera. Attendre et s'en remettre aux résultats des urnes serait une grave erreur.

**DÈS LE 05 JUIN, SANS ATTENDRE, ENSEMBLE, AGISSONS !!**